

Préhistoire de la France

contenu et objectifs des cours

- Séance 1 : Module 1 - Débuts du Paléolithique récent (43 000 - 24 000 avant n.è.), principaux repères

• **Contenu** : Histoire rapide des sociétés entre -45 000 et -26 000, le début de la période concernée par les cours sur l'art, sachant que l'histoire qui suivra — que j'étudie de près et qui est globalement mieux connue sera étudiée plus en détail.

Le Châtelperronien, tradition des derniers Néandertaliens ou des premiers *Homo sapiens* en Europe de l'ouest ?/Le Proto-Aurignacien et l'Aurignacien, traditions des premiers *Sapiens* en Europe : innovations techniques et symboliques/Le Gravettien, unité et diversité : sa chronologie longtemps hésitante ; les techniques et symboles unificateurs à l'échelle parfois de toute l'Europe ; les modes de vie et techniques plus localisés.

> **Objectifs** : Donner un cadre à l'ensemble des cours sur l'art/ Éveiller aux grandes problématiques du moment sur les traditions des débuts du Paléolithique récent/ Donner quelques repères sur l'histoire des recherches à ce propos.

- Séance 2 : Module 2 - Le Solutrén (24 000 - 21000 avant n.è.) : origines et dynamiques évolutives

• **Contenu** : Cadre climatique et environnemental de la grande crise démographique que subissent animaux et humains à l'époque du Solutrén/Estimation des densités humaines à partir de la biomasse animale depuis le Solutrén jusqu'à l'Azilien/Histoire des recherches sur le Solutrén : chez de Mortillet au XIX^e siècle, un stade dans une histoire théorique des progrès techniques ; à partir de Breuil, des questions sur l'origine du Solutrén/ Des hypothèses sur l'origine du Solutrén qui ne prennent pas en compte les « convergences » techniques, cf. ressemblances sans filiation/L'état actuel de la chronologie interne du Solutrén/Un nouveau modèle concernant l'origine locale du Solutrén durant la fin du Gravettien : les différentes étapes de passage de l'un vers l'autre/ Focus sur la phase récente du Solutrén : ses couteaux très raffinés, ses fragments d'armes de chasse diverses, reflet d'une possible pluralité des tactiques/En parallèle, des preuves rares de spécialisation des sites : sites de chasse, ateliers de taille, habitats/ De l'art dans les grands habitats/Autres témoignages artistiques solutrén, avec focus sur la diffusion d'un style très stéréotypé au début du Solutrén

> **Objectifs** : Discuter des outils d'estimation de la démographie humaine au Paléolithique récent : le risque qu'il y a à se fonder sur le nombre de sites *vs* l'intérêt de raisonner à partir des ressources disponibles pour les chasseurs-cueilleurs/Montrer à travers un historique rapide quelques changements de paradigmes : les objets comme témoins d'une évolution linéaire des techniques, puis comme preuves de filiations ou de déplacements sans analyser de près les techniques/ À travers un nouveau modèle sur l'origine gravettienne du Solutrén, montrer comment l'examen approfondi des objets dans une perspective technologique permet de reconstituer de vraies filiations/Quelques scénarios pour interpréter les originalités du Solutrén récent : prestige de certains tailleurs, valeur particulière des couteaux de chasse, spécialisation des sites/Sensibiliser à quelques modes stylistiques successives dans l'art solutrén.

- Séance 3 : Module 3 - Le Magdalénien dans les Pyrénées et leurs abords (16 000 – 12 000 avant n.è.) : potentiels, limites et nouvelles voies de recherche

• **Contenu** : Longue tradition de recherche, riche documentation, mais pas assez d'informations sur le contexte des découvertes vu l'ancienneté des fouilles ; regain depuis les années 1970 et surtout 2000/ La répartition des sites actuellement connus : surreprésentation des grottes et abris ; rareté des sites de plein air ; biais de recherche et réalités de peuplement/ Chronologie du Magdalénien dans les Pyrénées et critères de sériation/ Évolution dans les pratique de chasses entre phase moyenne et récente du Magdalénien/ Typologie des sites magdaléniens telle qu'on a pu l'esquisser dans les années 1970 et hypothèses de l'époque sur leur complémentarité/ Une autre façon d'aborder cette complémentarité à partir de la segmentation des activités de fabrication des instruments en matière osseuse/ Complémentarités à plus large échelle géographique (coquilles de parure, restes de mammifères marins, circulation d'idées symboliques)/ Retour à l'échelle des Pyrénées pour évoquer la relation entre habitats et grottes ornées (très concentrées à l'échelle de la chaîne pyrénéenne).

> **Objectifs** : Montrer un exemple de ces régions trop vite explorées quand les méthodes de fouilles étaient approximatives ; montrer les tentatives pour relancer la recherche en exploitant autant que possible la documentation ancienne/ Montrer que la répartition des sites connus reflète souvent des biais dans la recherche/ Sur quoi se fonde-t-on aujourd'hui pour périodiser les traditions du Paléolithique récent : exemple du Magdalénien pyrénéen/ Illustrer un modèle de complémentarité territorial entre sites magdaléniens (halte de chasse *vs* habitats saisonniers) élaboré dans les années 1970 selon les préceptes de l'archéologie américaine de l'époque : ambition légitime, mais données archéologiques anciennes pas à la hauteur (cf. la très difficile évaluation de la durée d'occupation d'un site en grotte) ; une autre voie pour aborder la complémentarité, plus générale mais moins spéculative/ Montrer les circulations de matériaux et d'idées à des échelles plus vastes que celles des territoires saisonniers (à propos des os mammifères marins, évoquer les questions que cela pose sur les économies côtières auxquels nous n'avons plus accès étant donné la submersion des littoraux) / Que signifie la concentration des grottes ornées ? La disjonction entre sanctuaires et habitats.

- Séance 4 : Module 4 - L'Azilianisation dans le Bassin parisien (12 500 – 10 500 avant n.è.) : un modèle explicatif systémique

• **Contenu** : Historique des recherches depuis les années 1980 : les découvertes de gisements de plein air dans la Somme et leurs apports à la chronologie ainsi qu'à la reconstitution des environnements ; l'apport des fouilles au Closeau/ Principales caractéristiques des phases ancienne et récente de l'Azilien dans la moitié septentrionale de la France/ Confrontation entre Magdalénien récent et Azilien récent (un millénaire d'écart pour que les contrastes soient plus tranchés) : environnement et types de chasse (planification magdalénienne *vs* improvisation azilienne) ; types de mobilité (plus fréquente pendant l'Azilien récent) ; objectifs de la taille du silex, qualité des blocs collectés et méthodes de taille (soin magdalénien *vs* facilité azilienne) ; armement (durable et réparable *vs* rapide à confectionner) ; outillage (durable *vs* éphémère) ; transport de quelques objets en silex (prévoyance *vs* absence de prévision/ Au final, entre Magdalénien récent et Azilien récent, des chasses plus improvisées ; des déplacements plus fréquents ; des armes plus rapides à remplacer ; moins de prévision des besoins en outillage/ Évocation de l'arrière-plan idéologique. Intérêt qu'il y a à approfondir les études sur la phase ancienne de l'Azilien.

> **Objectifs** : Montrer l'apport des fouilles récentes à l'élaboration d'un cadre chrono-environnemental précis/ Illustrer un modèle interprétatif systémique, c'est-à-dire mobilisant toutes

les données accessibles (environnement, mobilité, stratégies de chasse et techniques)/Attirer néanmoins l'attention sur l'angle mort que représente l'interprétation des transformations artistiques-idéologiques pour éviter de verser dans des interprétations mécanistes.

- Séance 5 : Module 5 - Le Mésolithique ? Les Mésolithiques (9 500 avant n.è. – époques diverses)

- **Contenu** : Rapide historique des recherches depuis les années 1870 : la lente identification du Mésolithique ; le manque de sites de qualité pendant longtemps ; des visions caricaturales (misérabilisme *vs* apologie) ; la professionnalisation des recherches et les grands apports de l'archéologie préventive/ L'usage localisé de la notion de Mésolithique ; autrefois, son usage efficace dans un sens strict pour désigner des chasseurs-cueilleurs sédentaires/ Aperçu sur des chasseurs-cueilleurs sédentaires préhistoriques hors d'Europe/La durée variable du Mésolithique en Europe/ La variété des écosystèmes de l'époque/ La diversité des ensembles de techniques à l'échelle de l'Europe : présence et absence de lames, de haches polies, de microlithes, d'instruments en matière osseuse ; la diversité des symboles/ Peu de diversité technique à l'échelle même de la France, sinon chronologique : cf. premier et second Mésolithique, sans que ces contrastes s'accompagnent nécessairement de changements économiques/ De ce point de vue, l'exception que constitue l'originalité des sédentarisation côtières durant le second Mésolithique ; d'autres particularités, l'exemple de la Corse/ Au final, un Mésolithique européen diversifié dans l'espace comme dans le temps, même si des phénomènes unificateurs apparaissent à assez grande échelle ; la France, hormis plusieurs adaptations locales spécifiques, hormis aussi quelques contrastes entre premier et second Mésolithique, apparaît assez homogène au regard de la diversité européenne : tout est question de focale géographique/ Le Paléolithique récent européen lui-aussi était pluriel, mais les steppes et forêts claires restant très étendues jusqu'au début de l'Holocène, le Paléolithique récent paraît peut-être globalement plus monotone que ce Mésolithique particulièrement varié parce celui-ci coïncide avec un élargissement des terres habitées (hautes latitudes, hautes altitudes et aussi beaucoup d'îles)/ Le Mésolithique : un Paléolithique ultime ? *A contrario*, la vision de l'anthropologue Alain Testart considérant que le Mésolithique est un moment important de transformation.

> **Objectifs** : Montrer l'apport des fouilles récentes après de longs tâtonnements en raison de la mauvaise qualité des premiers sites et de la sociologie du milieu scientifique/Montrer que l'usage du terme « Mésolithique » correspond à une exception linguistique européenne/Que recouvre alors ce terme ? Pas de véritable spécificité économique car peu de traces de chasseurs-cueilleurs sédentaires en Europe/Un seul terme pour désigner une diversité technique et symbolique dans l'espace européen et au cours du temps/Une diversité déjà sensible durant le Paléolithique récent mais accrue par la diversification des écosystèmes/ Au final, le Mésolithique est une convention et il faut se méfier de la charge qui accompagne l'usage d'un mot à part pour juger sereinement de ses véritables originalités.

- Séance 6 : Module 6 – L’art des grottes en Europe (34 000 – 12 000 avant n.è.) : histoire et géographie

- **Contenu** : depuis 500 000 ans au moins, un très vieux fond de sensibilité esthétique, de rituels occasionnels et de productions symboliques dispersées, mais parfois suffisamment nombreuses pour qu’on puisse parler de petites révolutions comme chez *Sapiens* au cours du *Middle Stone Age* africain/En plus de l’Europe, un autre foyer d’art très ancien au Paléolithique récent : le sud-est asiatique et l’Australie-Tasmanie/Des témoignages plus récents au cours du Paléolithique récent en Asie continentale, aux Amériques et en Afrique/Les différentes formes de l’art du Paléolithique récent en Europe (objets, grottes et abris, sites de plein air) et leur répartition ; la concentration de l’art rupestre en péninsule Ibérique, pourquoi ? ; des vides dans la répartition des grottes ornées, pourquoi ? /L’art des objets, très facile à caler ou dater ; l’art de plein air, très difficile à caler ou dater ; l’art des grottes et abris, pour lequel on dispose enfin de quelques jalons chronologiques évoqués ensuite rapidement avant le cours 9 spécifiquement consacré à l’évolution des styles/ L’art aurignacien et sa diversité : Chauvet, l’Aldène, etc. *versus* blocs gravés du Sud-Ouest de la France ou Fumane en Italie/L’art gravettien : par rapport à l’Aurignacien, continuités et originalités (contextuelles, thématiques et stylistiques)/Le Solutrén et ses originalités/Le tournant de Lascaux/L’art du Magdalénien moyen et récent et son style/Perdurations stylistiques durant l’Azilien malgré la disparition de l’art pariétal/Résurgences figuratives dans le Laborien ou dans le Mésolithique, nouvelles preuves de non-linéarité dans cette histoire de l’art du Paléolithique récent européen/Peut-on parler « d’art » au sens où on l’entend en Europe depuis la Renaissance ?

> **Objectifs** : replacer l’art du Paléolithique récent européen dans l’histoire très ancienne des signes et symboles/le replacer dans la diversité des manifestations symboliques au cours du Paléolithique récent ailleurs dans le monde/décrire les différentes formes de l’art du Paléolithique récent en Europe et leur répartition/montrer les problèmes que pose la datation de ces différentes formes/poser quelques jalons chronologiques dans l’histoire de l’art des grottes du Paléolithique récent/expliquer en quoi la notion d’art peut s’appliquer au Paléolithique récent

- Séance 7 : Module 7 – L’art des grottes en Europe (34 000 – 12 000 avant n.è.) : bestiaires, signes et tracés ; à la recherche d’une syntaxe (

- **Contenu** : Généralités sur les composantes figuratives et non figuratives de l’art pariétal/Dans la composante figurative, un bestiaire très sélectif : une dizaine de mammifères seulement et d’autres espèces à titre anecdotique parmi lesquels des créatures fantastiques/Dans ce bestiaire très sélectif, des choix très stables, cf. le rôle dominant constant des chevaux, bisons et bouquetins/Dans ce bestiaire très sélectif, des choix variants, cf. le rôle important des félins, rhinocéros et mammouths avant Lascaux/D’autres choix occasionnels : l’importance des mammouths dans le Magdalénien de Dordogne ; l’importance toute particulière du bison à la même époque dans les Pyrénées et les Cantabres ; l’importance des biches dans les Cantabres avant le Magdalénien/Des fluctuations sans rapport direct avec le rôle de ces animaux dans l’économie des chasseurs du Paléolithique récent européen/Les anthropomorphes, un thème rare, souvent abordé sous forme de segments corporels (mains, pubis féminins) ou bien de silhouettes et visages bestialisés/Des hybridations peu fréquentes mais constantes entre humain et animal/En plus des animaux et des anthropomorphes, des tracés moins explicites ou pas du tout/Des signes aussi qui sont numériquement dominants/Certains signes sont peut-être le résultat d’une stylisation de motifs à l’origine réalistes : hypothèse qu’André Leroi-Gourhan a généralisé de manière aventureuse pour sa typologie dualiste à connotation sexuelle/Une typologie moins arbitraire, celle de Georges Sauvet, lequel suggère qu’il existe dans la construction de certains de ces signes et entre eux des

règles combinatoires/Georges Sauvet montre par ailleurs qu'il existe des règles de combinaison entre animaux

> **Objectifs** : Sur la part figurative de l'art des grottes, montrer la sélectivité concernant les animaux, cf. véritables bestiaires/Montrer ce qui ne change pas d'un bestiaire à l'autre et ce qui change selon les époques et les régions/Illustrer les formes sous lesquelles les humains sont parfois figurés (segmentation et bestialisation)/Rappeler, en plus de tracés ambigus, l'importance de la part non figurative et de ce qu'on appelle, faute de mieux, des signes/La typologie des signes par André Leroi-Gourhan et sa fragilité/La typologie des mêmes signes par Georges Sauvet et la mise en évidence d'éléments possibles de syntaxe comme dans les associations entre animaux.

- Séance 8 : Module 8 – L'art des grottes en Europe (34 000 – 12 000 avant n.è.) : espaces et techniques

• **Contenu** : Les paysages naturels de l'art de plein air, nettement anthropisés par des gravures parfois monumentales, et se voyant donc éventuellement de loin/Les regroupements de grottes ornées : choix ou conservation différentielle ?/Contexte interne des œuvres dans les cavités : destructions et évolutions depuis l'époque des œuvres/Dans les grottes, espaces parcourus, contemplés et dissimulés : contraste, de ce point de vue, entre les grottes et abris éclairés par la lumière du jour/Diversité des modes de progression et d'observation (ostentatoire *vs* discret)/La « caverne participante » : pénombre et lumières, morphologie générale (cf. « entrailles »), exploitation des reliefs/Interactions avec les parois ainsi qu'avec les traces laissées par d'autres animaux, manipulations d'argile/Aperçu sur les techniques : gravures, raclage et piquetage ; sculpture ; dessin et peinture/Préparation *vs* improvisation *vs* stéréotypes dans les techniques et les styles/Maladresses aussi/Petites grottes pauvres *vs* grandes cavités fréquentées sur la longue durée

> **Objectifs** : Montrer à quel point le support des œuvres pariétales du Paléolithique récent européen et aussi les paysages souterrains sont partie prenante du discours véhiculé par ces œuvres : constantes et diversité/Montrer le contraste fréquent entre œuvres ostentatoires et discrètes/Illustrer les grandes techniques mise en œuvre ; montrer qu'elles ont été utilisées pour des ensembles très programmés, d'autres étant beaucoup plus improvisés.

- Séance 9 : Module 9 – L'art des grottes en Europe (34 000 – 12 000 avant n.è.) : exercices de style

• **Contenu** : Rappel sur l'inadéquation du modèle d'évolution stylistique linéaire d'André Leroi-Gourhan/ « L'expressionnisme » de l'art aurignacien à Chauvet/ « L'art des contours » du Gravettien : particularités de Cussac et de son « maniérisme »/Exemples de particularismes stylistiques plus ou moins répandus : biches par ponctuations peintes *vs* gravées profondément dans les Cantabres avant le Magdalénien ; biches à têtes striées durant le Magdalénien moyen dans les Cantabres et jusque dans les Pyrénées ; durant le Magdalénien moyen, bisons des Pyrénées *vs* de Dordogne/Discussion à propos de la forme du réalisme magdalénien/ La vaste diffusion de certains codes magdaléniens (« les figures féminines schématiques »)/Retour à la séquence Gravettien-Magdalénien à propos de l'étude détaillée d'Emmanuel Guy : les formules graphiques stéréotypées de la fin du Gravettien-début Solutréen et leur large diffusion ; le tournant de Lascaux : intérêt pour les détails et 3^{ème} dimension ; l'imitation du réel par les Magdaléniens, inférences sociologiques

> **Objectifs** : Illustrer la diversité des codes graphiques au cours du Paléolithique récent européen/Montrer ce qu'une étude détaillée comme celle d'Emmanuel Guy peut apporter, y compris pour des interprétations d'ordre sociologique sur le contexte de production des œuvres

- Séance 10 : Module 10 – L'art des grottes en Europe (34 000 – 12 000 avant n.è.) : interpréter (1)

• **Contenu** : Premières découvertes d'art sur objet et théorie de « l'art pour l'art » (cf. gratuité) ; difficulté à admettre l'ancienneté de l'art pariétal/Reconnaissance de l'art pariétal et premières théories : magie, chamanisme, totémisme selon sa première acception/Max Raphaël, une première attention prêtée aux associations de figures dans les grottes/Approfondissement par Annette Laming-Emperaire/À la suite des deux précédents, le tournant structuraliste avec André Leroi-Gourhan : ses études sur la répartition des animaux et des signes dans les grottes, son hypothèse de structuration dualiste/Georges Sauvet et la prolongation des études sur les constantes structurales/Denis Vialou et la mise en évidence des particularités de chaque grotte

> **Objectifs** : Rappel sur la pauvreté des interprétations avant la découverte et la reconnaissance difficile de l'art pariétal/Des interprétations ensuite aventureuses sur la base du comparatisme ethnographique/L'apport de Max Raphaël et d'Annette Laming-Emperaire : ne plus considérer les œuvres isolément/Nouveau tournant avec André Leroi-Gourhan et Georges Sauvet : étudier systématiquement leur répartition, leurs associations/Limites de l'approche structuraliste

- Séance 11 : Module 11 – L'art des grottes en Europe (34 000 – 12 000 avant n.è.) : interpréter (2)

• **Contenu** :

Après la mort André Leroi-Gourhan : un certain tabou concernant l'interprétation ; un renouveau méthodologique à propos du relevé des œuvres, de l'étude de leur contexte, de leurs techniques ; une véritable archéologie des parois/Le rôle à ce propos de Jean Clottes ; son rôle dans une nouvelle théorie d'interprétation chamanique/Nouvelles prohibitions interprétatives et frustrations/Nouveaux apports : Norbert Aujoulat et la découverte d'un possible récit cosmogonique à Lascaux/ Claude Barrière, Michel Lorblanchet et Jean-Loïc Le Quellec et les mythes d'origine/Alain Testart, cosmogonie et totémisme ; inférences sociologiques/Vérification des hypothèses totémistes et chamaniques par Georges Sauvet et Robert Layton/Emmanuel Guy et l'art des élites.

> **Objectifs** : Montrer comment après la mort André Leroi-Gourhan, puis après le renouveau de la théorie chamanique, les théories interprétatives ont été discréditées pour un temps /Pendant ce temps-là, les méthodes de relevé et d'étude technique et contextuelle de l'art pariétal ont beaucoup progressé/Montrer comment de nouvelles théories interprétatives (Lorblanchet, Testart, Le Quellec, Guy) ont été récemment proposées sur des bases affirmées.